

Il faut donc connaître, même dans ce qu'elles ont d'excessif, les publications pangermanistes. Elles témoignent avec une force singulière du réalisme politique des nouvelles générations allemandes. Leur nombre croissant prouve leur succès, et, ce qui est plus grave, la plupart des idées qu'elles préconisent sont déjà entrées dans la voie de la réalisation pratique (1). Cette « littérature » est souvent prolixe et obscure, mais on y trouve parfois des passages qui condensent en quelques lignes très claires ce qui est développé ailleurs en des pages interminables. Je me suis attaché à découvrir ces passages essentiels, et je vais les faire connaître en les groupant dans l'ordre indiqué par la nature des arguments pangermanistes.

Une traduction peut facilement ne pas marquer les nuances d'expression qui font parfois toute l'importance d'une pensée : afin d'en faciliter le contrôle, j'ai tenu à donner en note, pour les plus importantes de ces citations, le texte allemand, outre la référence bibliographique. On trouvera ainsi reproduits de nombreux passages de Paul de Lagarde (2). Leur date n'est pas récente, mais leur importance est exceptionnelle. Paul de Lagarde, orientaliste éminent et théologien faisant autorité, s'est aussi passionné pour la politique générale. Il a publié sur l'avenir de l'Allemagne des études qui, en leur temps, ont eu un vif succès (3). Relues maintenant, elle font apparaître Paul de Lagarde comme le précurseur autorisé du mouvement pangermaniste actuel. Les meneurs d'aujourd'hui n'ont fait que s'assimiler ses idées ; ils les reproduisent avec des nuances à peine

(1) V. les chapitres III et V.

(2) Paul-Antoine de Lagarde naquit à Berlin le 2 décembre 1827. Il succéda au professeur Ewald en 1869 dans sa chaire des langues sémitiques à l'Université de Göttingen. Comme théologien, il est connu surtout par ses ouvrages sur l'histoire ecclésiastique primitive et l'ancien droit canonique.

(3) Ces études ont été réunies dans un volume de 420 pages sous le titre de *Deutsche Schriften*. La troisième édition a paru en 1892 chez Dieterich, à Göttingen.